

# L'ONU : l'impossible arbitrage

## 1. De la SDN à l'ONU

Malgré la faillite de la SDN qui n'avait pu empêcher la guerre, l'idée d'une **organisation internationale** pour assurer le maintien de la paix est évoquée dans la « Charte de l'Atlantique » (signée par Roosevelt et Churchill en août 1941) et aux **conférences de Moscou** (oct. 1943 : Chine, RU, URSS, USA) et de **Yalta** (fév. 1945 : Churchill, Roosevelt et Staline y précisent même le futur droit de veto des grandes puissances). En avril 1945, la conférence de **San Francisco** met au point la Charte des Nations Unies, signée par 51 États en juin 1945.

## 2. Comment fonctionne l'ONU

L'Assemblée générale n'a qu'un rôle consultatif. Elle donne la majorité aux petits États sans force militaire (1 voix par État) mais ses décisions, prises à la majorité des 2/3, ne sont que des recommandations. **Le Conseil de sécurité** est paralysé par le veto des membres permanents : l'URSS l'a utilisé plus de 100 fois, les USA en ont fait usage pour empêcher la condamnation d'Israël. Ainsi, **l'ONU ne fonctionne que si les grandes puissances sont d'accord**. Quant au secrétaire général, il n'a que le rôle d'un « Monsieur bons offices » pour le maintien de la paix.

## 3. Un rôle politique limité

Depuis 1945, **130 conflits locaux** ont fait plus de dix millions de morts : l'ONU n'a pu les éviter. Ses échecs s'appellent Corée, Vietnam, Moyen-Orient, désarmement, coopération économique. **Son rôle s'est borné à envoyer des « casques bleus »** pour séparer les belligérants, après certains conflits : Corée (1953), Suez (1956), Congo (1960), Cachemire (1974), Moyen-Orient (1974-1978). **L'inefficacité de l'ONU s'explique** : elle n'a aucun moyen de décourager les agresseurs et d'imposer ses décisions aux États membres. Mais elle reste une irremplaçable tribune, un cadre de rencontre pour les négociations internationales.

## 4. Une active coopération internationale

Grâce à ses institutions spécialisées, l'ONU joue un rôle non politique remarquable. L'UNESCO se consacre à l'alphabétisation du Tiers monde, à la sauvegarde des trésors artistiques (Venise ; temple d'Abou Simbel sur le Nil). **Le FMI et la BIRD** prêtent aux pays en difficulté, **la FAO et l'OMS** (qui a vaincu la variole) cherchent à améliorer les conditions de vie dans les pays en voie de développement. Cette action humanitaire est la preuve de la prise de conscience, par les États, des graves problèmes du moment.